

# HAÏTI L'OUBLIÉE

**15 Janvier 2010, une tragédie vient de frapper HAÏTI, tout est détruit ou presque ! HAÏTI l'oubliée pleure ses morts sous le regard hébété des pays riches... Si les Haïtiens avaient eu plus de ressources, leurs battisses auraient répondu aux normes sismiques et les pertes en vies humaines seraient moins lourdes. La vision d'horreur, le désespoir que présente ce pays déchiré, font monter en moi une sourde colère, une incompréhension... Comment a-t-on pu oublier ainsi ces « frères humains » qui meurent de faim et de notre indifférence ? Il est temps que se manifeste la solidarité, mais oserai-je l'espérer une solidarité active et qui s'exercerait outre toute catastrophe naturelle... La misère elle seule est plus qu'une catastrophe, elle ne devrait jamais être tolérée. J.L.**

L'actualité nous a forcés à parler d'HAÏTI, île oubliée qui paye si cher notre manque de curiosité, notre manque d'intérêt. Mais le saviez-vous ? Il y a en HAÏTI, une communauté juive qui a pu bénéficier en son temps de la solidarité des haïtiens.

HAÏTI a longtemps accueilli de nombreux juifs qui fuyaient l'Inquisition espagnole. Le premier juif recensé de l'île fut Luis DE TORRES, le fameux interprète de Christophe COLOMB en 1492.

Après sa conquête par la FRANCE en 1633, HAÏTI voit affluer des juifs hollandais venus du BRÉSIL pour développer les plantations de sucre de canne. Beaucoup de ces juifs étaient d'anciens Marranes originaires d'ESPAGNE.

Malgré les édits de 1615, 1683 et 1685 ordonnant de chasser les juifs des « Îles françaises d'AMÉRIQUE », de nombreux juifs commerçants et industriels purent y demeurer à la faveur de diverses « lettres de naturalité » et par intérêt économique. Au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, les juifs sont officiellement de retour à HAÏTI, mais dès 1804, la révolte d'esclaves menée par Toussaint l'Ouverture les en expulsa à nouveau.

## LES BELLES ANNEES DES JUIFS EN HAÏTI

A partir de 1830, des juifs fuyant les pogroms polonais et autres (LIBAN, SYRIE, EGYPTE) trouvent refuge en HAÏTI. Ils s'installèrent près des ports pour travailler surtout dans le commerce. Ainsi, a-t-on découvert les ruines d'une synagogue clandestine dans la ville de Jérémie et des pierres juives à Cap Haïtien et Jacmel.

En 1915, on compte 200 familles juives en HAÏTI, un chiffre qui baissera avec l'occupation américaine et le départ de certains vers les AMÉRIQUES.



Dès 1937, HAÏTI délivre généreusement visas et passeports aux émigrés juifs européens fuyant le nazisme, si bien que la population juive de l'île atteint alors les 300 familles : elles y resteront jusqu'au début des années 60 et participent à une ère de richesse et d'espoir.

On recense alors dans la communauté, des COHEN, KHAN, WEINER, FREYFUS, HILLEL, CARDOZO, PEREIRA, GOLDMAN, MONSANTO, ALVAREZ, HAKIM ET SILVEIRA. La plupart partiront progressive-

ment face à la crise du début des années 70 et aussi pour rendre plus aisés les mariages de leurs enfants entre juifs. Les autres juifs de HAÏTI quitteront l'île pour PANAMA ou les ÉTATS-UNIS au début des années 2000, du fait des diverses vagues de violence politique. Si bien qu'il ne restait jusqu'au tremblement de terre qu'une centaine de juifs à HAÏTI sur 8,5 millions d'habitants dont les familles WEINER et SALZMANN.

Il convient de souligner que les Haïtiens ont toujours montré un grand respect pour la religion juive et une grande amitié pour les juifs. Enfin, il faut rappeler qu'HAÏTI avait voté, après bien des atermoiements, en faveur de la création d'un Etat juif à l'ONU en novembre 1947. Aujourd'hui ISRAËL et HAÏTI entretiennent des relations diplomatiques pleines et entières. L'ambassadeur d'ISRAËL à ST-DOMINGUE, Amos RADIAN, occupe également la fonction d'ambassadeur non-résident à HAÏTI et il est arrivé à Port-au-Prince peu après le séisme.

(Cette petite histoire est un extrait du site « Yerouchalmi » de Félix PEREZ).

Aujourd'hui j'apprends, qu'un bébé est né à l'hôpital provisoire de l'aide israélienne à HAÏTI et est nommé ISRAËL. Un vrai bonheur...

Emilie LEZMY

